

Bay Company...). Malgré la laideur de la couverture, les illustrations de Denis Savoie sont un bon complément à ce texte qui, sans être aussi puissant que ce à quoi René Ammann nous avait jusqu'ici habitués, imite d'une manière assez authentique le style d'un journal intime, quoique les titres donnés à chacun des chapitres en plus du jour de la semaine semblent de trop. Cependant, la qualité principale de ce roman pour enfants est surtout de nous faire découvrir les écrits d'un jeune garçon sensible aux prises avec une imagination débridée et une soeur un peu brusque qui finira tout de même par admettre que «la neige, ça sent bon!» et que les castors du fort La Reine, «c'est une bonne histoire»...

Laurence Véron

Collège universitaire de Saint-Boniface

BOUCHARD, Rémi (1993) *Héritage: six chants folkloriques pour piano*, Saint-Boniface, Les Éditions des Plaines, 29 p. (illustrations de Réal Bérard)

Le recueil *Héritage: six chansons folkloriques pour piano* de Rémi Bouchard nous rappelle de prime abord que, de toutes les composantes du folklore, les chansons semblent le plus retenir l'attention des spécialistes et susciter l'intérêt chez le peuple. Fait peu étonnant, d'ailleurs: la chanson n'a-t-elle pas toujours été l'expression la plus naturelle des individus comme des foules? et la plus répandue? Le vieil adage nous le rappelle bien: les jeunes du monde ont toujours chanté.

Rémi Bouchard semble lui aussi avoir reconnu cette vérité. Ayant déjà à son crédit une bonne quinzaine de collections pour différents niveaux de piano, dont un recueil de très beaux morceaux pour enfants publiés sous le titre *Souvenirs* par Les Éditions du Blé en 1986, le compositeur a choisi, cette fois-ci, de se servir d'airs folkloriques jadis bien connus comme fondement de ses compositions. Il en résulte un regroupement de six morceaux qui, tout en permettant aux jeunes musiciens de maîtriser divers styles pianistiques, les initie à l'art mélodique et poétique d'autrefois.

Le choix d'airs folkloriques est en lui-même bien varié. En tête du recueil se présente «Si j'avais de beaux souliers», une des chansons à répondre les plus répandues au Manitoba, au

rythme vif et entraînant, suivie de «La poulette grise», berceuse douce et tranquille qui rappelle l'humble bonheur de vivre. Viennent ensuite deux chansons galantes, «En mangeant des pommes», avec son unique ligne mélodique au rythme ondulant, et «Mariann' s'en va-t-au moulin», dont les longues phrases expressives s'appuient sur des rythmes simples et réguliers. Enfin, le lyrisme dolent d'«Un Canadien errant» contraste nettement avec l'entrain d'«Au jour de l'an», chanson fondée sur un air de danse joyeux et vibrant qui termine le recueil.

Si les airs folkloriques rappellent, chacun de sa façon particulière, le «bon vieux temps», les arrangements pour piano de Rémi Bouchard s'inscrivent plutôt dans le domaine de la musique contemporaine. Qu'il s'agisse de tonalités légèrement dissonantes, de modulations diverses et assez curieuses parfois, d'harmonies chromatiques (dans la main gauche d'«En mangeant des pommes», par exemple), de syncopes ou de progressions harmoniques poussées, tous ces moyens permettent au compositeur de renouveler la chanson populaire d'autrefois en s'éloignant de la monodie qui la caractérise habituellement. Ainsi, ces airs, qui, au moment de leur création, ignoraient même la tutelle de l'harmonie, se trouvent-ils ornés, voire enrichis, dans ce recueil de diverses techniques modernes qui n'en altèrent pourtant pas le dessin essentiel. Chaque mélodie d'antan est pleinement mise en vedette, mais accompagnée d'éléments harmoniques ou rythmiques ingénieux et piquants.

Ce nouvel éclairage appliqué à la musique fort agréable des chansons folkloriques ne peut que susciter davantage l'intérêt des jeunes musiciens à qui ce recueil est destiné. C'est en explorant les sonorités marquées, les accords contrastants et la diversité rythmique de ces arrangements que, tout en se familiarisant avec les mélodies d'une autre époque, ils auront également l'occasion d'établir leur progression technique et de perfectionner en finesse et en expression leur jeu mélodique.

La présentation même des compositions, d'ailleurs, rend l'utilisation du recueil très agréable. Chaque morceau est précédé du texte de la chanson servant de fondement à l'arrangement et accompagné des dessins de Réal Bérard rappelant le style de vie d'autrefois. Une présentation faite sur de grandes pages aérées, franche et simple, à l'image de ces

vieilles chansons dont la musique est, elle aussi, franche et simple, comme tout ce qui émane du cœur.

Le recueil *Héritage*, tout en restant fidèle à son titre par son rappel des traditions orales du passé, sert de modèle à tout artiste contemporain désireux de puiser dans le répertoire de jadis pour le recréer en l'adaptant habilement aux situations actuelles. Cette façon de procéder nous montre clairement comment la musique folklorique peut servir de source aux manifestations artistiques futures tout en permettant de sauvegarder des liens avec l'âme des générations passées. Rémi Bouchard, en relevant ce défi, s'inscrit dans la lignée des poètes, chanteurs et musiciens des diverses générations qui ont repris, chanté, transformé et poli les chansons folkloriques en y apportant leur talent, leur personnalité et beaucoup de leur âme. Grâce à cette métamorphose, ces vieux airs folkloriques ne vieilliront pas. Chaque fois qu'un individu les jouera ou les entendra jouer, ils se révéleront prodigieusement vivants et présents. C'est la façon par excellence, nous semble-t-il, de leur conférer une jeunesse éternelle.

Tatiana Arcand
Collège universitaire de Saint-Boniface

GENUIST, Monique (1993) *Le cri du loon*, Saint-Boniface, Les Éditions des Plaines, 163 p.

Du premier contact avec le roman de Monique Genuist naît instantanément une impression négative. D'abord, la couverture illustrée par Michel Le Blanc est d'un simplisme effrayant; ensuite, le titre même de ce livre *Le cri du loon* laisse sceptique et agacé: pourquoi ne pas avoir appelé un chat un chat et un *loon* un huard? L'exploration de cet ouvrage continue avec la présentation du contenu qui en est faite sur la couverture arrière: «Une Française [...] à peine arrivée au Canada [...] fait la rencontre d'un Amérindien [...] Saura-t-elle retenir cet *animal sauvage qui va, vient et chérit sa liberté plus que tout au monde?*» (C'est nous qui soulignons). Ce résumé est assez représentatif du ton de ce roman qui n'est qu'une série de clichés condescendants de ce genre.

Ariane, jeune fille en mal d'exotisme, a la tête nourrie par les images des lectures de son enfance que son père, Alsacien